

pousser jusqu'à la batterie la plus rapprochée où se trouvait son fils. Au même instant, un boulet vint s'enterrer à cent pieds de là et fit, en crevant le sol, jaillir des cailloux jusque sur les gens du convoi dont la majeure partie, composée de femmes et d'enfants, prit panique et courut se mettre à l'abri dans la côte.

—Vous voyez à quoi vous vous exposez ! dit l'officier à Brassard resté avec sa bru et quelques autres.

—Bah ! mon lieutenant, ça me connaît les boulets, fit l'invalidé en montrant sa quille de bois.

—Raison de plus pour veiller à conserver l'autre, mon brave.

—Oh ! je n'ai qu'un regret, repartit le vieux en se frappant la poitrine, c'est de ne l'avoir pas reçu là ! Il y a bien des choses tristes que je n'aurais pas été forcé de voir.

—Vous persistez donc ?

—Oui ; je voudrais embrasser encore une fois mon garçon.

—Allez . . .

Le vieux partit en sautillant avec sa jambe de bois. Sa bru le suivait.

—Mais pas vous, au moins, lui dit l'officier en l'arrêtant par le bras.

—Son garçon, c'est mon mari, dit-elle.

—Alors, allez-y donc à vos risques et périls, fit le lieutenant avec un haussement d'épaules.

La jeune femme suivit le vieillard, son enfant serré contre